

À faire grincer des dents...

Aperçu de la santé et de l'hygiène buccodentaires en Abitibi-Témiscamingue

Février 2012

Sommaire

Contexte.....	3
Perception de la santé buccodentaire.....	4
Personnes complètement édentées.....	8
Fréquence du brossage des dents (ou des prothèses)	10
Fréquence de l'utilisation de la soie dentaire.....	13
Consultation de professionnels en santé dentaire	15
En résumé... ..	18



Édition

produite par

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
1, 9^e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
Téléphone : 819 764-3264
Télécopieur : 819 797-1947
Site Web : www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca

Rédaction

Sylvie Bellot, agente de recherche
Direction de santé publique
sylvie_bellot@ssss.gouv.qc.ca

Collaboration à la révision

Guillaume Beaulé
Chantal Blagdon
Gérald Létourneau
Aline Roy
Marie-Ève Therrien
Suzanne Turgeon

Montage et mise en page

Carole Archambault, agente administrative
Direction de santé publique

ISBN : 978-2-89391-561-6 (Version imprimée)
978-2-89391-562-3 (PDF)

Prix : 7 \$

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Bibliothèque et Archives Canada, 2012

Afin de ne pas alourdir les textes, le masculin inclut le féminin.

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Ce document est également disponible en médias substitués, sur demande.

© Gouvernement du Québec

CONTEXTE

La santé buccodentaire est importante pour l'apparence et le sentiment de bien-être, mais elle contribue également à l'état de santé général. En effet, de plus en plus de données probantes montrent qu'il existe un lien entre les caries dentaires, les maladies des gencives et certains problèmes de santé comme les maladies respiratoires et le diabète. Par ailleurs, d'autres études évaluent actuellement l'existence possible de lien entre une mauvaise santé buccodentaire et les maladies du cœur, de même qu'une santé buccodentaire déficiente et la naissance d'enfants prématurés ou ayant une insuffisance de poids à la naissance¹.

La santé buccodentaire s'avère largement tributaire des comportements et habitudes d'hygiène adoptés par la population. La connaissance de ceux-ci se révèle donc primordiale pour la santé publique. De fait, un des mandats de la santé publique est de proposer des interventions efficaces pour réduire les problèmes de santé dentaire et favoriser l'acquisition de saines habitudes d'hygiène buccodentaire.

À cet effet, le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a mandaté l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour réaliser l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) en 2008. Cette dernière couvre plusieurs thématiques, dont certaines caractéristiques de la santé buccodentaire de la population. En Abitibi-Témiscamingue, près de 2 800 personnes ont participé à cette enquête ce qui permet d'obtenir un portrait général à l'échelle de la région et des territoires des centres de santé et de services sociaux (CSSS)². Ce fascicule traite ainsi en premier lieu de la perception générale de la santé buccodentaire, puis du problème des personnes édentées. Les habitudes en matière de brossage des dents (ou prothèses) et d'utilisation de la soie dentaire sont également abordées. Enfin, une dernière section porte sur la consultation de professionnels en santé dentaire.

Note méthodologique

Le traitement informatique de toutes les données présentées dans ce fascicule a été effectué par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Les tests statistiques établissent une comparaison entre :

- la région et le reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région;
- un territoire de CSSS et le reste de la région, c'est-à-dire la région excluant ce territoire de CSSS.

Malgré tout, seules les données du Québec, de l'Abitibi-Témiscamingue et des CSSS de la région sont présentées.

1. Santé Canada. Effets de la santé buccodentaire sur l'état de santé général. Site internet consulté le 2 décembre 2011 : <http://www.hc-sc.gc.ca/hl-vs/iyh-vsv/life-vie/dent-fra.php>

2. Pour cette enquête (EQSP 2008), la direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue a financé l'achat d'un suréchantillon dans la région afin de disposer de données représentatives à l'échelle des territoires des CSSS, en plus de la région.

PERCEPTION DE LA SANTÉ BUCCODENTAIRE

La perception de la santé buccodentaire n'est pas le résultat d'une évaluation clinique basée sur la présence ou non de caries dentaires ou de maladies des gencives (parodontales). Il s'agit tout simplement de la perception globale qu'ont les personnes de leur propre santé buccodentaire.

Dans la région

Une très large majorité de la population de 15 ans et plus a une perception positive de sa santé buccodentaire (figure 1). En effet, en Abitibi-Témiscamingue, 1 personne sur 2 considère cette dernière excellente ou très bonne; il s'agit néanmoins d'une proportion moindre qu'au Québec où c'est le cas de 56 %. Près de 4 Témiscabitiens sur 10 (38 %) qualifient leur santé buccodentaire de bonne, ce qui est supérieur au Québec où moins du tiers (32 %) partagent cet avis. Enfin, 12 % des personnes en région ont une mauvaise perception de leur santé buccodentaire, ce qui est similaire à la situation québécoise.

Perception de la santé buccodentaire, population de 15 ans et plus,
Abitibi-Témiscamingue, 2008

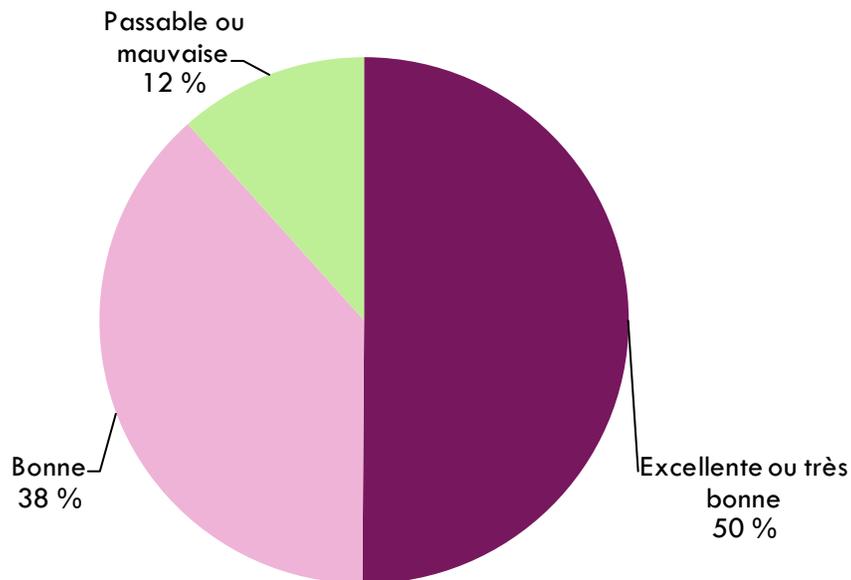


Figure 1

Source :
Institut de la
statistique du
Québec, EQSP,
2008.

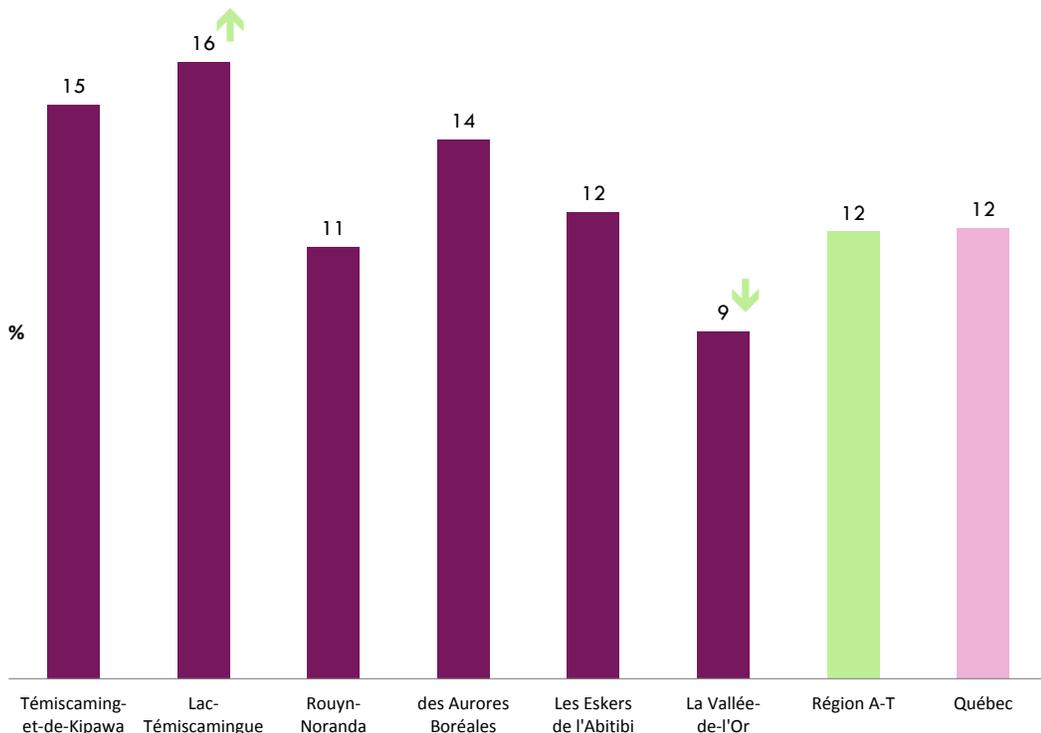
Dans les territoires des CSSS

Dans les territoires des CSSS de la région, la proportion de la population ayant une perception négative (passable ou mauvaise) de sa santé buccodentaire fluctue quelque peu (voir figure 2). Toutefois, seuls deux territoires se distinguent avec des pourcentages significativement différents du taux régional : ainsi, c'est dans le territoire du Lac-Témiscamingue qu'on recense la proportion la plus élevée de personnes ayant une perception passable ou mauvaise de leur santé buccodentaire, 16 %. À l'opposé, le pourcentage le plus faible, 9 %, est observé dans la Vallée-de-l'Or.

Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant une mauvaise perception de sa santé buccodentaire, territoires des CSSS de la région, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008

Figure 2

Source :
Institut de la
statistique du
Québec, EQSP,
2008.



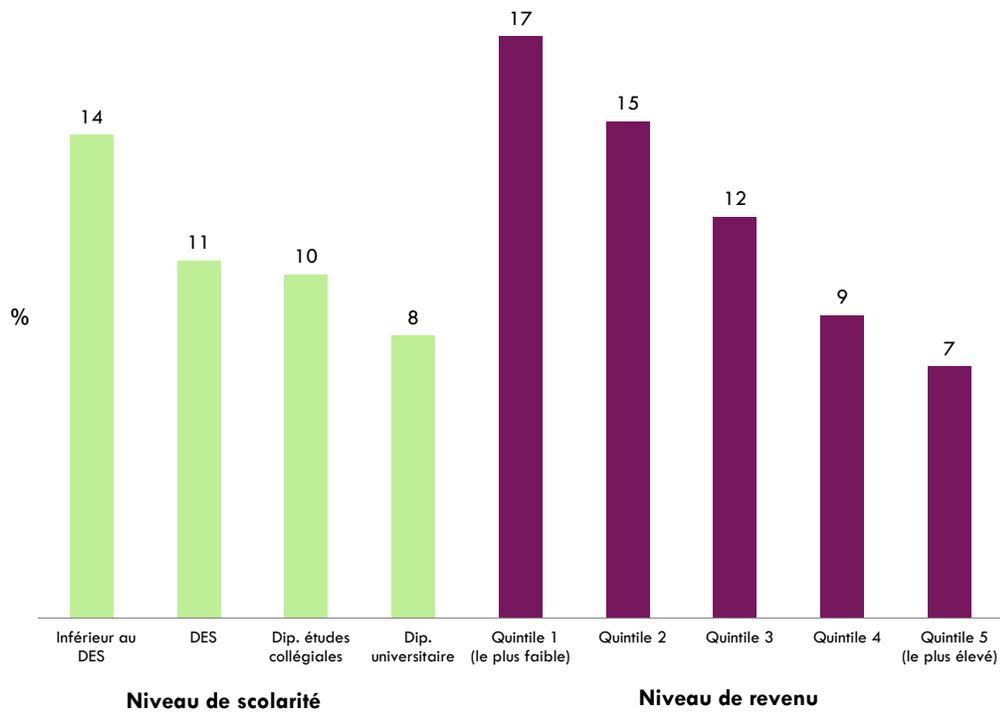
↑ : Valeur significativement supérieure à celle du reste de la région

↓ : Valeur significativement inférieure à celle du reste de la région

Selon certaines caractéristiques

En Abitibi-Témiscamingue, la proportion de personnes ayant une perception négative de leur santé buccodentaire varie significativement selon le sexe, le groupe d'âge, le niveau de scolarité ainsi que le niveau de revenu. De fait, on retrouve plus d'hommes que de femmes (14 % contre 9 %) qualifiant leur santé buccodentaire de passable ou mauvaise, et davantage de personnes âgées de 45 ans et plus, 14 % comparé à 9 % chez les moins de 45 ans. Comme le montre la figure 3, le pourcentage de personnes ayant une piètre perception de leur santé buccodentaire diminue à mesure que le niveau de scolarité ou de revenu augmente. Ainsi, 14 % des personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires perçoivent négativement leur santé buccodentaire comparativement à 8 % des personnes détenant un diplôme universitaire. Pour le niveau de revenu, la proportion passe de 17 % chez les personnes ayant le revenu le plus faible à 7 % pour celles ayant le revenu le plus élevé. Les mêmes tendances sont observées à l'échelle du Québec.

Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant une mauvaise perception de sa santé buccodentaire, selon le niveau de scolarité et le niveau de revenu, Abitibi-Témiscamingue, 2008



Source : Institut de la statistique du Québec, EQSP, 2008.

DES : diplôme d'études secondaires

Dip. : diplôme

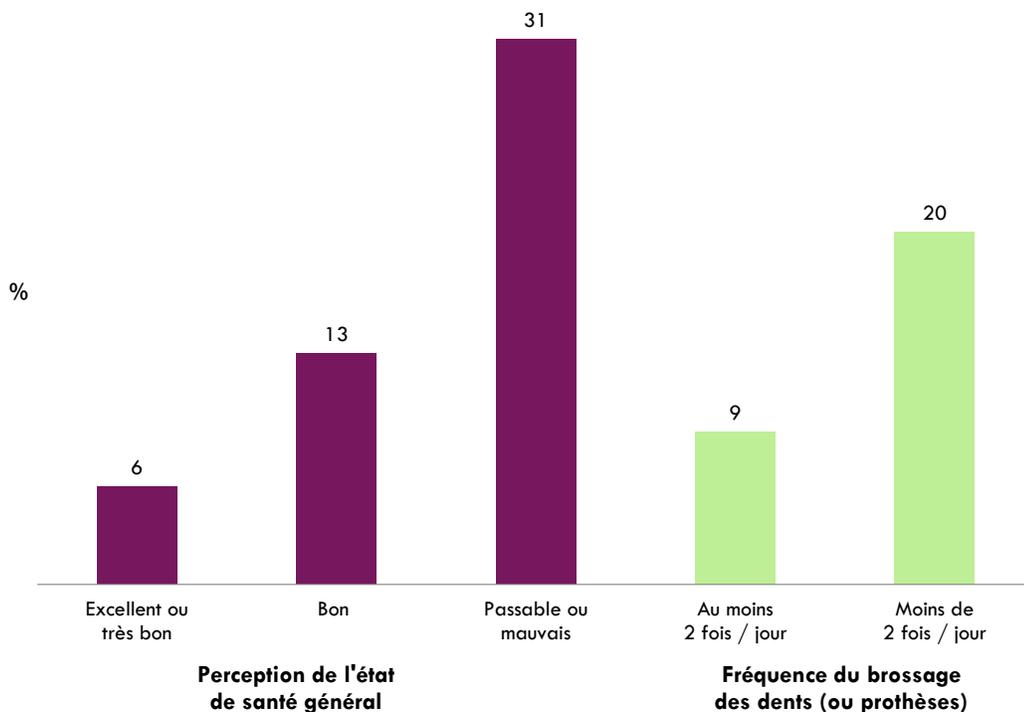
L'enquête montre également que la perception de la santé buccodentaire et celle de l'état de santé en général sont liées (figure 4). Ainsi, on retrouve davantage de personnes qualifiant négativement leur santé buccodentaire parmi celles considérant leur état de santé global mauvais ou passable (31 %) que parmi celles qualifiant celui-ci de bon (13 %) ou d'excellent ou très bon (6 %).

La perception de la santé buccodentaire s'avère aussi en lien avec certaines habitudes d'hygiène dentaire puisque le pourcentage de personnes jugeant leur santé buccodentaire négative est plus élevé chez celles qui se brossent les dents (ou les prothèses) le moins souvent (20 % de ceux qui se brossent moins de 2 fois par jour contre 9 % de ceux qui se brossent les dents au moins deux fois par jour). Les mêmes tendances sont observées à l'échelle du Québec.

Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant une mauvaise perception de sa santé buccodentaire, selon la perception de l'état de santé général et selon la fréquence du brossage des dents (ou prothèses), Abitibi-Témiscamingue, 2008

Figure 4

Source :
Institut de la
statistique du
Québec, EQSP,
2008.



PERSONNES COMPLÈTEMENT ÉDENTÉES

Une personne est considérée complètement édentée lorsqu'elle n'a plus aucune dent naturelle, qu'elle porte ou non des prothèses. Comme le mentionnent Camirand et Galarneau³, le fait de ne plus avoir de dents naturelles peut entraîner des problèmes d'élocution, de mastication, de nutrition, d'esthétique et d'estime de soi.

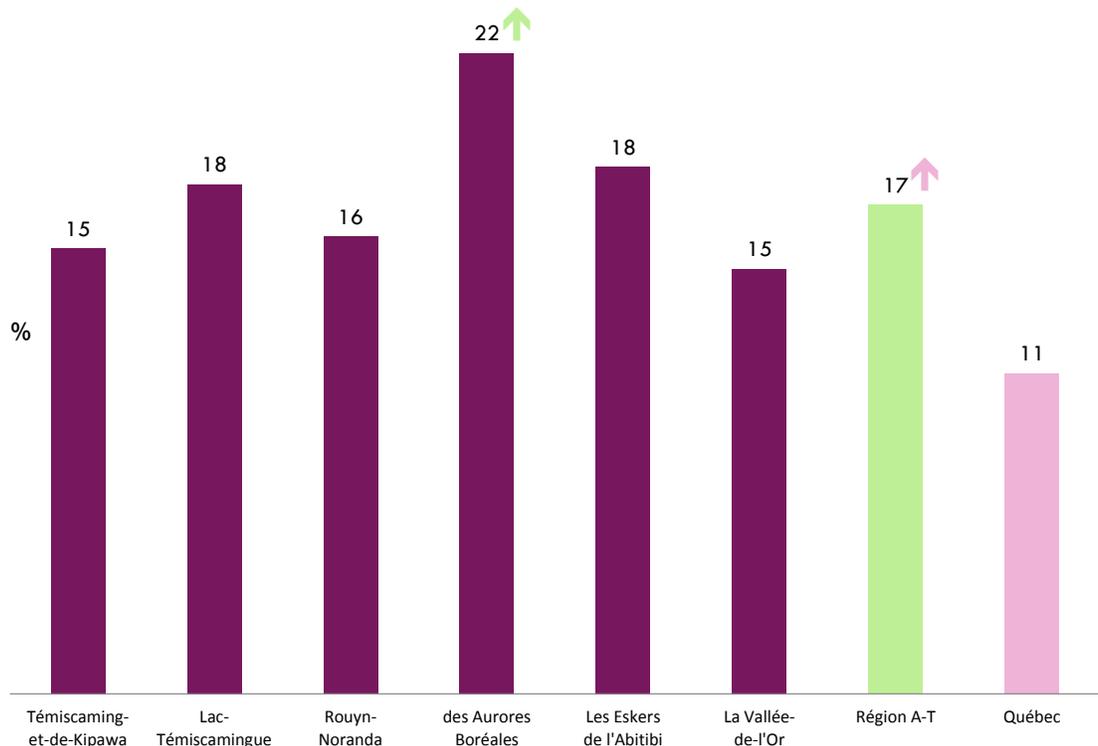
Dans la région et les territoires des CSSS

En Abitibi-Témiscamingue, c'est le cas d'environ une personne sur 6 (17 %) de 15 ans et plus, soit une proportion significativement supérieure à celle du Québec (11 %). Dans les territoires de CSSS de la région, le pourcentage fluctue quelque peu (figure 5). Cependant le territoire du CSSS des Aurores-Boréales se démarque avec un taux d'édentation particulièrement élevé au sein de la population, 22 %, ce qui s'avère même significativement supérieur au taux régional.

Proportion de la population de 15 ans et plus complètement édentées, territoires des CSSS de la région, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008

Figure 5

Source :
Institut de la
statistique du
Québec, EQSP,
2008.



↑ : Valeur significativement supérieure à celle du reste de la région

↑ : Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec

3. CAMIRAND, Hélène, Chantal GALARNEAU. « Santé buccodentaire », dans *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*. Québec, 2010, Institut de la statistique du Québec, chapitre 6, p. 115.

Selon certaines caractéristiques

Le fait d'être complètement édenté est associé à plusieurs caractéristiques sociodémographiques. Ainsi, on retrouve davantage de femmes édentées que d'hommes, 20 % contre 13 % en région. Au Québec, la tendance est similaire cependant les chiffres diffèrent et se révèlent significativement moins élevés. Le taux d'édentation atteint 14 % chez les femmes et 9 % chez les hommes.

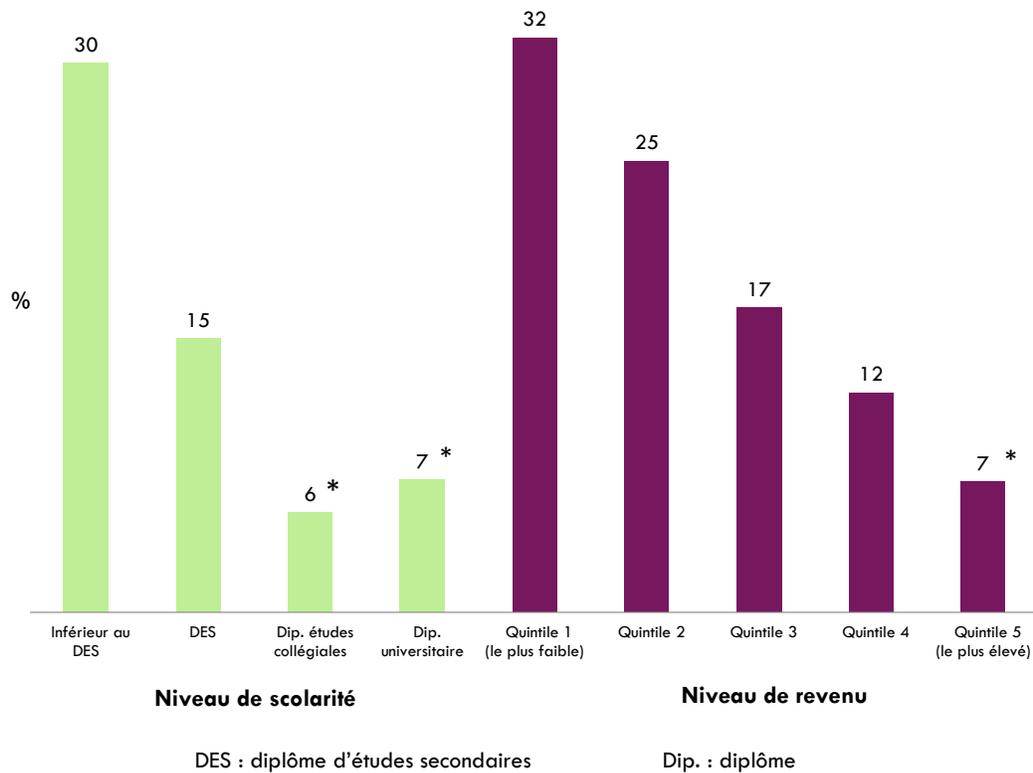
Le problème ne concerne pratiquement pas les moins de 45 ans puisque moins de 1 % d'entre eux sont complètement édentés. Par contre, dans la région, 23 % des 45 à 64 ans n'ont plus de dents naturelles et le pourcentage grimpe à 55 % chez les personnes de 65 ans et plus. Ces deux pourcentages s'avèrent significativement plus élevés que les taux québécois (taux d'édentation de 13 % chez les 45 à 64 ans et de 40 % chez les 65 ans et plus). Ajoutons que les taux d'édentation élevés chez les personnes âgées ne sont pas surprenants, car, autrefois, « les dents naturelles étaient considérées comme des foyers d'infection » et les personnes avaient souvent un accès restreint aux soins en raison du niveau de vie plus faible et du petit nombre de dentistes⁴. Ainsi, lorsqu'il y avait des caries dentaires, la solution était d'enlever les dents. On peut déjà présumer que lorsque les plus jeunes d'aujourd'hui arriveront à un âge plus avancé, les taux d'édentation ne seront pas comparables à ceux observés actuellement chez les adultes de 65 ans et plus.

Comme l'illustre la figure 6, l'enquête révèle également que la proportion de personnes sans dent naturelle diminue à mesure que leur niveau de scolarité ou de revenu augmente. Ces observations sont similaires aux résultats québécois.

Pourcentage de la population de 15 ans et plus complètement édentée selon le niveau de scolarité et le niveau de revenu, Abitibi-Témiscamingue, 2008

Figure 6

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSP, 2008.



* : Attention, estimation de qualité moyenne. La valeur doit être interprétée avec prudence.

4. SANTÉ CANADA. Rapport des résultats du module sur la santé buccodentaire de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé 2007-2009. Ottawa, 2010, p.49.

FRÉQUENCE DU BROSSAGE DES DENTS (OU DES PROTHÈSES)

Le brossage des dents (naturelles ou prothèses) constitue une des bonnes habitudes d'hygiène buccodentaire. Il permet, entre autres, de déloger la plaque dentaire et aide à prévenir les maladies des gencives, notamment si le brossage est effectué au moins deux fois par jour. Il contribue également à l'apparence esthétique des dents et combat la mauvaise haleine⁵.

Dans la région

Les recommandations actuelles sont de se brosser les dents (naturelles ou prothèses) au moins 2 fois par jour. À cet égard, l'enquête révèle que les trois quarts de la population témiscabitiébienne de 15 ans et plus appliquent cette mesure (figure 7). Il s'agit néanmoins d'une proportion inférieure à celle du Québec où c'est le cas de 79 % de la population. On constate aussi qu'en région, environ une personne sur cinq (21 %) se brosse les dents (ou prothèses) une seule fois par jour et qu'une minorité, 4 %, ne se les brosse pas quotidiennement. Ajoutons que ces deux derniers taux s'avèrent plus élevés que ceux observés au Québec, respectivement 19 % pour le brossage quotidien et 3 % pour ceux qui ne le font pas tous les jours.

Fréquence du brossage des dents (ou prothèses),
population de 15 ans et plus, Abitibi-Témiscamingue, 2008

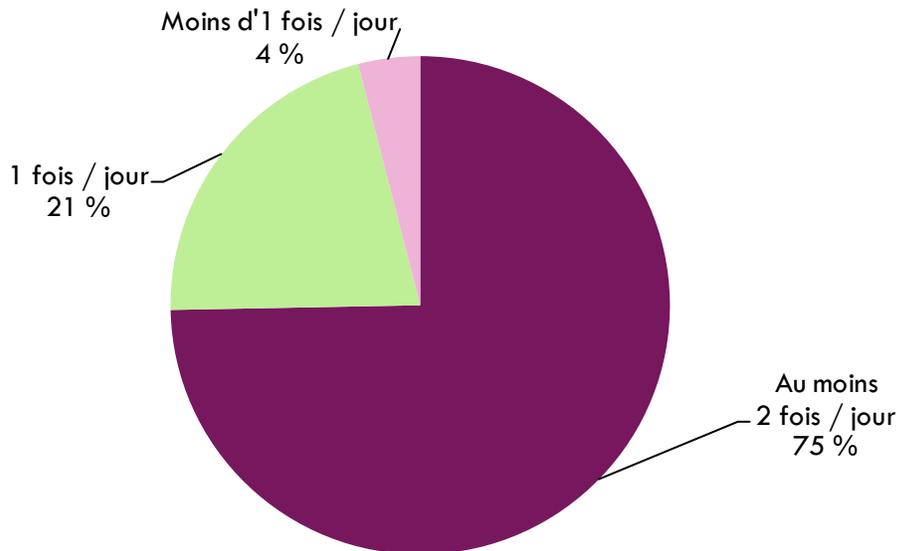


Figure 7

Source :
Institut de la
statistique du
Québec, EQSP,
2008.

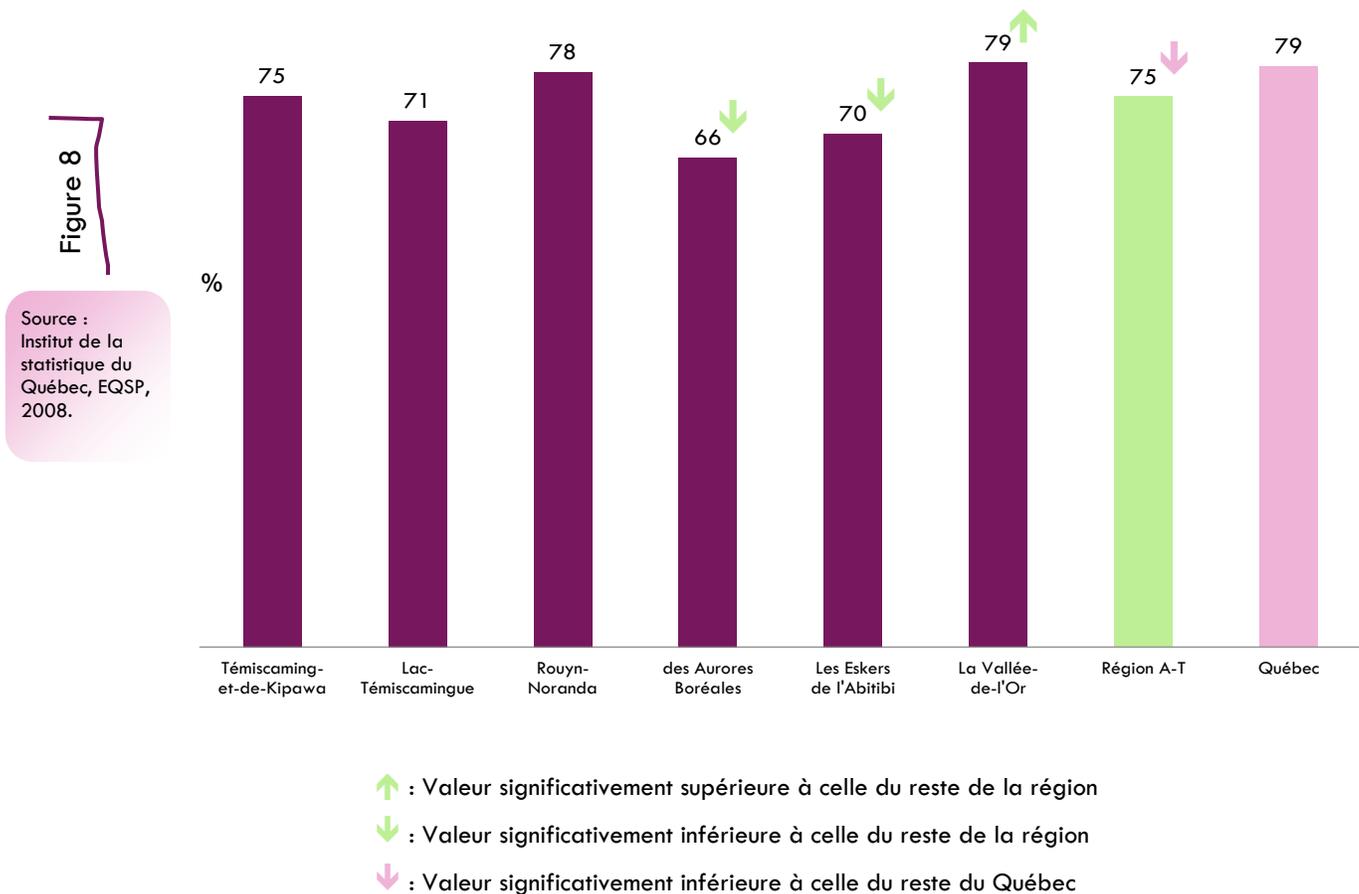
5. Camirand et Galarneau, op. cit, p.117.

Dans les territoires des CSSS

En Abitibi-Témiscamingue, le pourcentage de la population se brossant les dents (naturelles ou prothèses) au moins 2 fois par jour, tel que recommandé, varie selon les territoires des CSSS entre 66 % pour le taux le plus faible et 79 % pour le plus élevé. Ajoutons que trois territoires se démarquent avec des taux significativement différents du taux régional :

- des Aurores-Boréales et Les Eskers de l'Abitibi avec des valeurs significativement inférieures au taux régional, respectivement 66 % et 70 % comparé à 75 %.
- Le territoire de La Vallée-de-l'Or se distingue, quant à lui, avec un taux significativement supérieur au taux régional puisque près de 4 personnes sur 5 (79 %) déclarent se brosser les dents (ou prothèses) au moins 2 fois par jour.

Proportion de la population de 15 ans et plus se brossant les dents (ou prothèses) au moins 2 fois par jour, territoires des CSSS de la région, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008



Selon certaines caractéristiques

Les habitudes de brossage des dents (ou prothèses) diffèrent de façon importante selon le sexe, le niveau de scolarité ainsi que le niveau de revenu. De fait, dans la région, moins des deux tiers des hommes (64 %) se brossent les dents (ou prothèses) au moins 2 fois par jour comparativement à 86 % des femmes. Bien que les chiffres diffèrent légèrement, la tendance s'avère similaire au Québec : 69 % des hommes se brossent les dents (ou prothèses) 2 fois par jour comparé à 88 % des femmes.

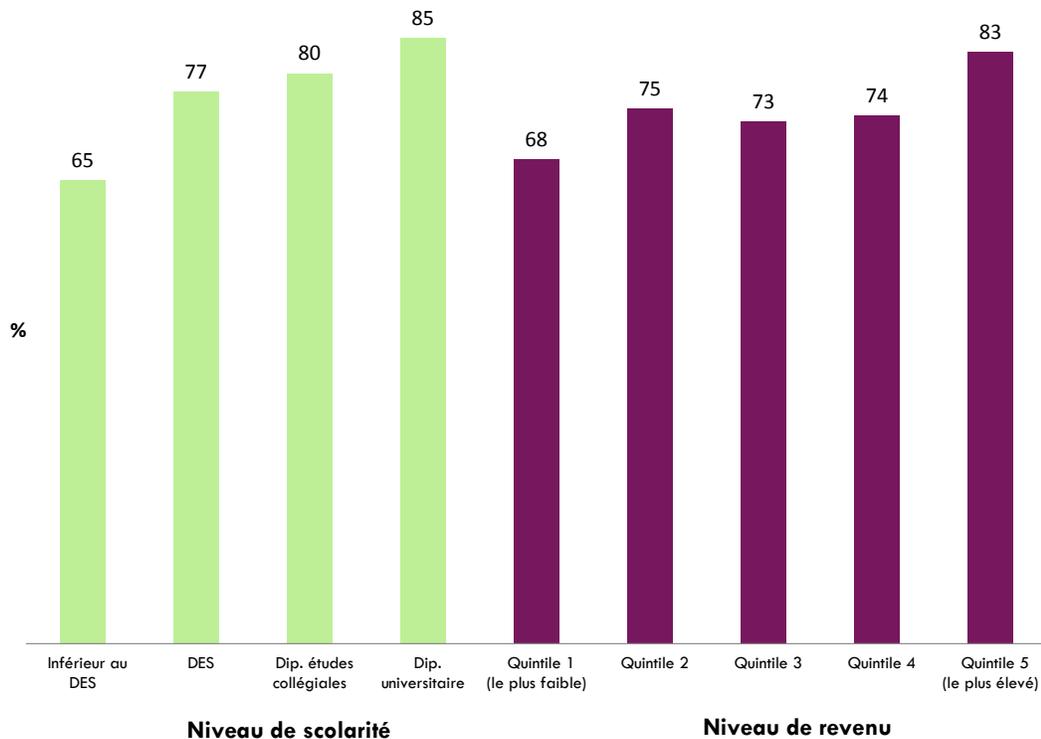
Comme l'illustre la figure 9, l'enquête indique également que plus les gens sont scolarisés plus ils sont nombreux à se brosser les dents (ou prothèses) au moins 2 fois par jour. Le taux passe ainsi de 65 % chez les personnes ayant un niveau de scolarité inférieur au diplôme d'études secondaires, à 77 % chez ceux détenant un diplôme d'études secondaires puis 80 % chez ceux possédant un diplôme d'études collégiales et enfin à 85 % chez les personnes diplômées universitaires.

Pour le niveau de revenu, on observe aussi que la proportion de personnes se brossant les dents (ou prothèses) au moins 2 fois par jour est nettement plus faible chez les personnes ayant les revenus les plus bas comparativement à celles ayant les revenus les plus élevés. L'écart s'avère de 15 points entre les deux niveaux extrêmes de revenus (68 % contre 83 %).

Proportion de la population de 15 ans et plus se brossant les dents (ou prothèses) au moins 2 fois par jour selon le niveau de scolarité et le niveau de revenu, Abitibi-Témiscamingue, 2008

Figure 9

Source :
Institut de la
statistique du
Québec, EQSP,
2008.



DES : diplôme d'études secondaires

Dip. : diplôme

FRÉQUENCE DE L'UTILISATION DE LA SOIE DENTAIRE

La question sur l'utilisation de la soie dentaire s'adresse aux personnes de 15 ans et plus ayant au moins une dent naturelle. Le fait de se passer de la soie dentaire entre les dents sur une base quotidienne ou régulière constitue une mesure préventive et est recommandé comme faisant partie des bonnes habitudes d'hygiène dentaire. Comme l'écrivent Camirand et Galarneau, « cela contribue à l'apparence esthétique des dents et permet de lutter contre la mauvaise haleine »⁶.

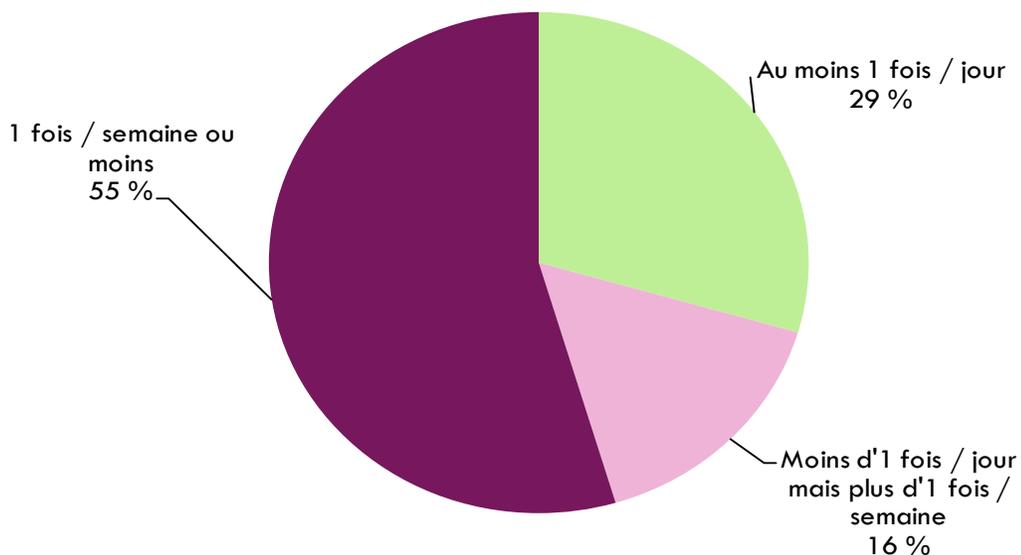
Dans la région

En Abitibi-Témiscamingue, moins d'une personne sur 3 (29 %) utilise de la soie dentaire sur une base quotidienne. Comparativement au Québec, il s'agit d'une proportion inférieure puisque le tiers des Québécois se passent la soie dentaire entre les dents au moins une fois par jour. Environ un Témiscabibien sur 6 (16 %) a recours à la soie dentaire plusieurs fois par semaine, mais moins d'une fois par jour, valeur comparable à la donnée québécoise. Enfin, un peu plus de la moitié (55 %) de la population en région utilise de la soie dentaire moins d'une fois par semaine. Il s'agit d'un taux supérieur au Québec où c'est le cas d'une personne sur 2.

Fréquence de l'utilisation de la soie dentaire, population de 15 ans et plus, Abitibi-Témiscamingue, 2008

Figure 10

Source :
Institut de la
statistique du
Québec, EQSP,
2008.

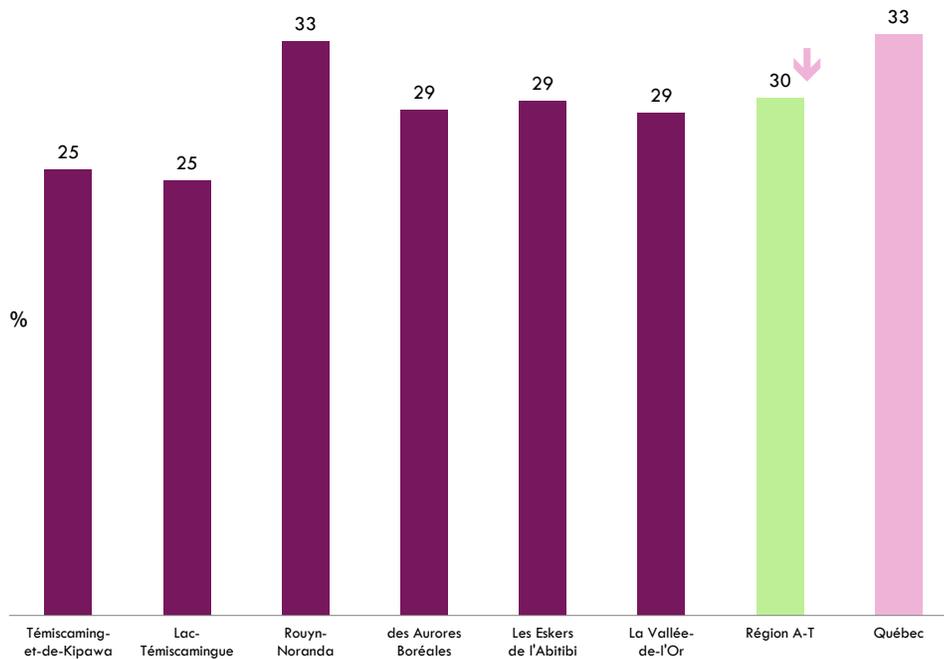


6. Camirand et Galarneau, op. cit, p.109.

Selon les territoires des CSSS

Dans la région, et plus particulièrement dans les territoires des CSSS, la proportion de personnes utilisant de la soie dentaire au moins 1 fois par jour fluctue entre 25 % et 33 %. Toutefois, comparativement à la donnée régionale de 30 %, ces pourcentages ne se révèlent pas significativement différents d'un point de vue statistique.

Pourcentage de la population de 15 ans et plus utilisant de la soie dentaire au moins 1 fois par jour, territoires des CSSS de la région, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008



↓ : Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec

Selon certaines caractéristiques

En Abitibi-Témiscamingue, l'usage quotidien de la soie dentaire apparaît en lien avec le sexe. De fait (voir figure 12), près de 4 femmes sur 10 utilisent quotidiennement de la soie dentaire comparativement à 21 % des hommes. Cet écart s'observe aussi à l'échelle du Québec.

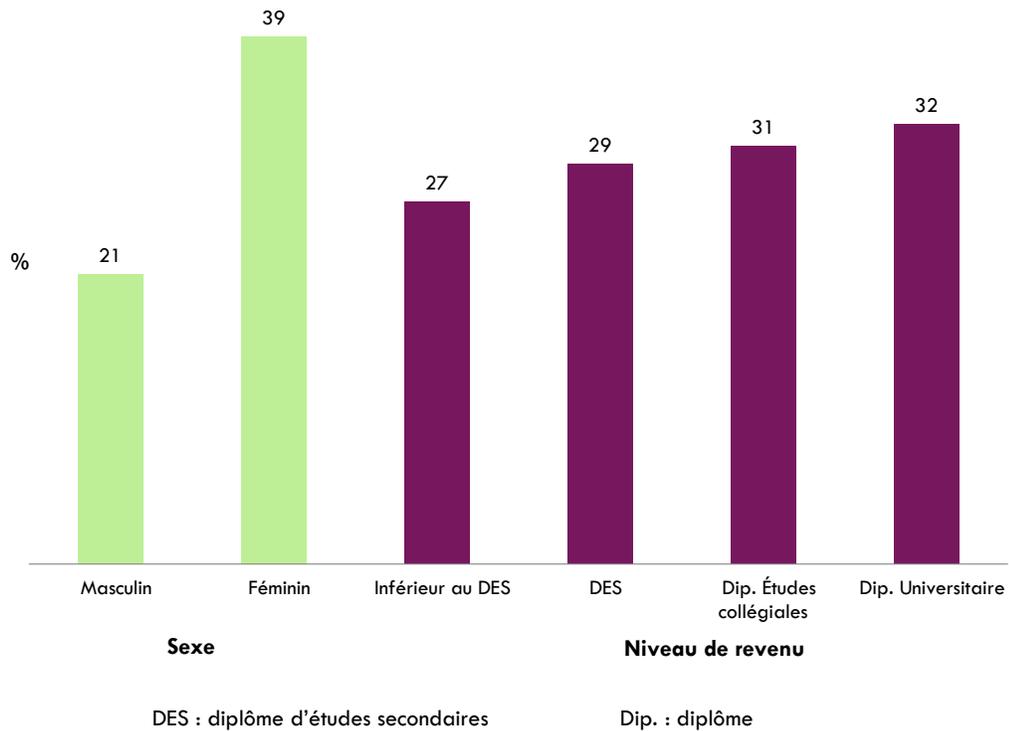
Bien qu'au Québec, l'usage quotidien de la soie dentaire apparaisse en lien avec l'âge et soit plus fréquent chez les personnes âgées de 45 ans et plus, les données régionales ne permettent pas de détecter de différences selon le groupe d'âge.

L'enquête révèle cependant qu'en Abitibi-Témiscamingue, l'usage quotidien de la soie dentaire s'accroît à mesure que le niveau de scolarité augmente (figure 12). En effet, parmi les gens ayant une scolarité inférieure au diplôme d'études secondaires, un sur 4 environ (27 %) fait un usage quotidien de soie dentaire comparativement à 29 % des personnes détenant un diplôme d'études secondaires, 31 % de celles ayant un diplôme d'études collégiales et 32 % de celles diplômées universitaires.

**Pourcentage de la population de 15 ans et plus utilisant la soie dentaire
au moins 1 fois par jour selon le sexe et le niveau de scolarité,
Abitibi-Témiscamingue, 2008**

Figure 12

Source :
Institut de la
statistique du
Québec, EQSP,
2008.



L'usage quotidien de la soie dentaire n'apparaît cependant pas en lien avec le niveau de revenu des personnes, et ce, en Abitibi-Témiscamingue comme au Québec.

CONSULTATION DE PROFESSIONNELS EN SANTÉ DENTAIRE

Une autre enquête menée en 2007-2008 par Statistique Canada auprès de la population⁷ (Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes) a permis d'évaluer la proportion de personnes âgées de 12 ans et plus ayant vu ou consulté un professionnel en santé dentaire au cours des 12 mois précédant l'enquête. Par professionnel en santé dentaire on entend un(e)

dentiste, une hygiéniste dentaire ou un(e) orthodontiste. Bien que cette mesure ne permette pas de préciser la quantité ou le type de soins obtenus, elle constitue un indicateur de l'accès aux soins et, probablement d'une certaine façon, de l'adoption de comportements préventifs⁸.

7. Enquête pour laquelle nous disposons de données régionales représentatives.

8. SANTÉ CANADA, op.cit. p. 51.

Dans la région

En Abitibi-Témiscamingue, il ressort que 53 % de la population de 12 ans et plus a consulté un professionnel en santé dentaire au cours des 12 mois précédant l'enquête. Il s'agit d'une proportion significativement inférieure à celle du reste du Québec où le pourcentage s'élève plutôt à 60 %.

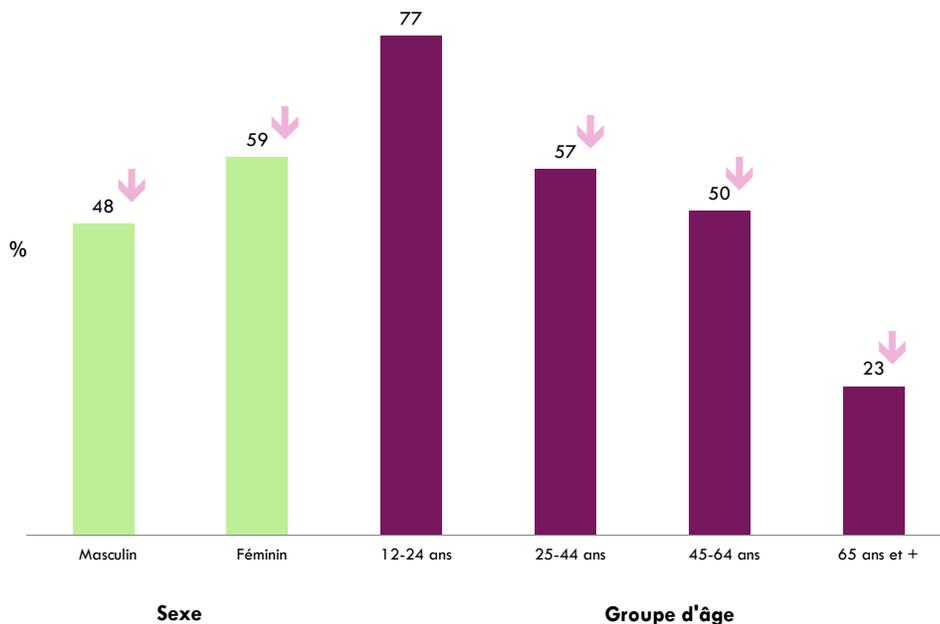
Selon certaines caractéristiques

L'examen de cette même donnée décomposée selon le sexe ou le groupe d'âge (figure 13) révèle certaines différences. Ainsi, on recense davantage de femmes que d'hommes ayant consulté un professionnel en santé dentaire au cours de la dernière année, 59 % comparé à 48 %. Au Québec, la tendance est la même bien que les données diffèrent; ainsi, le taux s'avère de 64 % pour les femmes et de 57 % pour les hommes.

On constate également que le fait de consulter est en lien avec l'âge puisque le pourcentage de personnes rapportant avoir consulté décroît à mesure que l'âge augmente : de 77 % chez les jeunes de 12 à 24 ans, la proportion diminue progressivement pour atteindre 23 % chez les gens âgés de 65 ans et plus. Bien que les mêmes tendances soient observées au Québec, les taux de consultation d'un professionnel en santé dentaire selon l'âge se révèlent, pour la plupart, significativement plus élevés qu'en région (66 % pour les 25-44 ans, 58 % pour les 45-64 ans et 37 % pour les 65 ans et plus).

Pourcentage de la population de 12 ans et plus ayant consulté un professionnel en santé dentaire selon le sexe et le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2007-2008

Figure 13



Source :
Statistique
Canada,
Enquête sur la
santé dans les
collectivités
canadiennes
(ESCC), 2007-
2008.

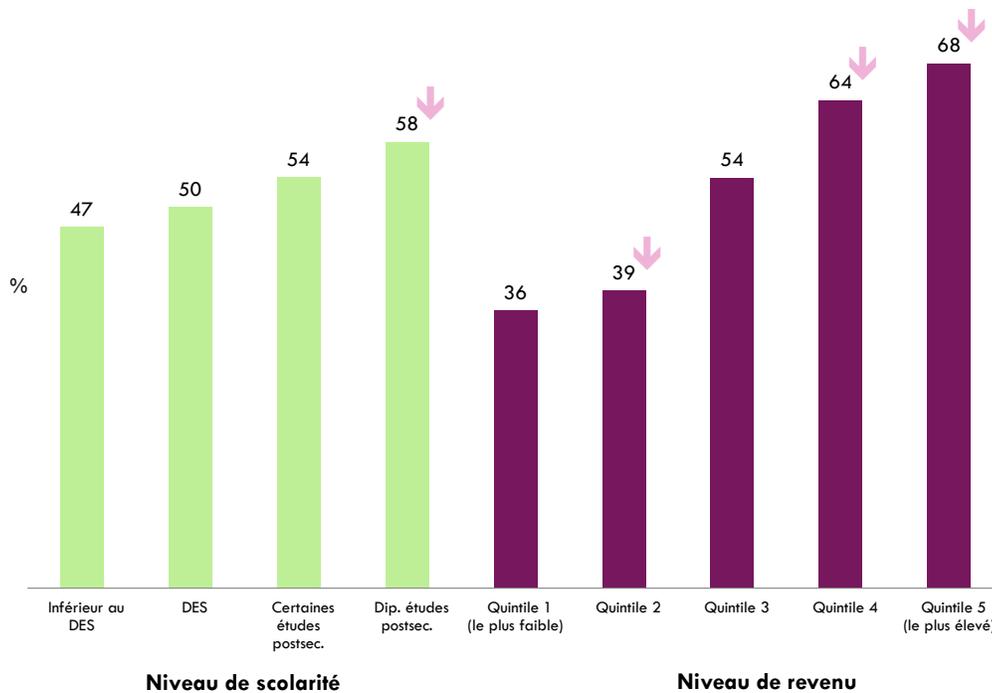
↓ : Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec

L'enquête montre, par ailleurs, que le fait de consulter un professionnel en santé dentaire est en lien avec le niveau de scolarité ainsi que le niveau de revenu des personnes (figure 14). Ainsi, moins de la moitié (47 %) de la population ayant un niveau de scolarité inférieur au diplôme d'études secondaires a consulté un professionnel en santé dentaire. Ce pourcentage s'accroît quelque peu à mesure que le niveau de scolarité s'élève, atteignant ainsi 58 % chez les personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires. Il s'agit malgré tout d'un taux inférieur à celui du reste du Québec où 67 % des diplômés postsecondaires rapportent avoir consulté.

Pourcentage de la population de 12 ans et plus ayant consulté un professionnel en santé dentaire selon le niveau de scolarité et le niveau de revenu, Abitibi-Témiscamingue, 2007-2008

Figure 14

Source :
Statistique
Canada,
ESCC, 2007-
2008.



DES : diplôme d'études secondaires Dip. : diplôme Postsec. : postsecondaire

↘ : Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec

Pour ce qui est du niveau de revenu, les écarts observés dans la région entre les différentes catégories se révèlent nettement plus importants que pour la scolarité. Ainsi, un peu plus du tiers (36 %) des personnes ayant les revenus les plus bas ont consulté un professionnel en santé dentaire en Abitibi-Témiscamingue. Ce pourcentage remonte ensuite à chaque strate de revenu, parvenant à 68 % pour les personnes ayant les revenus les plus élevés. Les mêmes tendances sont observées dans l'ensemble du Québec. Toutefois, les taux de consultation d'un professionnel en santé dentaire se révèlent significativement supérieurs pour plusieurs catégories, notamment les quintiles 4 et 5, où ils atteignent respectivement 73 % et 77 %.



En résumé...

À l'échelle de la région

Les données analysées dans ce fascicule montrent que **certains aspects de la santé et de l'hygiène buccodentaires sont plus défavorables en Abitibi-Témiscamingue** que dans l'ensemble du Québec. En effet, on y retrouve **relativement plus de personnes considérant leur santé dentaire passable ou mauvaise**. Le **taux d'édentation** (pourcentage de personnes n'ayant plus aucune dent naturelle) y est **plus élevé** et les **habitudes d'hygiène** recommandées en matière de brossage des dents (naturelles ou prothèses) et d'utilisation de la soie dentaire y sont **moins répandues** au sein de la population. Enfin, on y dénombre également une **proportion moindre de personnes ayant consulté un professionnel en santé dentaire**.

On parle souvent d'inégalités dans le domaine de la santé et du bien-être. Les données analysées ici montrent que ces inégalités sont bien réelles pour ce qui est de la santé et de l'hygiène buccodentaires. De fait, on observe des **disparités importantes selon le sexe, l'âge, le niveau de scolarité et le niveau de revenu des individus**.

- Ainsi, les personnes ayant une piètre perception de leur santé buccodentaire sont plus souvent des hommes, des gens âgés de 45 ans ou plus, des personnes ayant un faible niveau de scolarité ou encore des revenus peu élevés.
- Pour ce qui est des personnes complètement édentées, ce sont plus fréquemment des femmes, des personnes âgées de 45 ans et plus, ayant un faible niveau de scolarité et les revenus les plus bas.
- Parmi la population témiscabitiébienne qui se brosse les dents (ou prothèses) au moins 2 fois par jour, comme le recommandent les professionnels en santé dentaire, on retrouve davantage de femmes, de personnes ayant un niveau élevé de scolarité, par exemple des personnes ayant un diplôme d'études collégiales ou universitaires, et plus de gens favorisés sur le plan du revenu.
- La consultation de professionnels en santé dentaire se révèle plus fréquente chez les femmes, chez les jeunes, chez les personnes les plus scolarisées ainsi que celles les plus favorisées économiquement.
- Quant à l'usage quotidien de la soie dentaire, il s'avère plus répandu chez les femmes ainsi que chez les personnes ayant un niveau élevé de scolarité.

À l'échelle des CSSS

Si plusieurs territoires de CSSS présentent des caractéristiques similaires à celles de l'ensemble de la région sur le plan de la santé et de l'hygiène buccodentaires, **certains se distinguent avec des particularités, notamment :**

- **Le territoire du CSSS du Lac-Témiscamingue** compte un pourcentage supérieur de personnes qualifiant leur santé dentaire de passable ou mauvaise.
- **Le territoire du CSSS des Aurores-Boréales** se démarque avec une proportion plus élevée de personnes complètement édentées et un pourcentage moindre de personnes se brossant les dents au moins 2 fois par jour.
- **Le territoire du CSSS Les Eskers de l'Abitibi** compte une proportion moindre de personnes se brossant les dents (ou prothèses) au moins 2 fois par jour.
- **Quant au territoire du CSSS de la Vallée-de-l'Or**, il se distingue positivement avec un pourcentage supérieur de personnes considérant leur santé dentaire excellente, très bonne ou bonne et une proportion plus élevée de gens se brossant les dents (ou prothèses) au moins 2 fois par jour.

Les données analysées dans ce fascicule se rapportent essentiellement à la population adulte puisqu'elles concernent le plus souvent les personnes de 15 ans et plus. Elles démontrent toute la pertinence d'un des objectifs du plan d'action provincial en santé dentaire, « réduire chez les adultes la prévalence des maladies des gencives (parodontales)⁹ », entre autres en offrant du counselling sur le brossage des dents, l'utilisation de la soie dentaire, le détartrage par un professionnel, etc.

L'analyse permet également de dégager les constats suivants :

- L'importance d'intervenir précocement, c'est-à-dire en bas âge,
- La nécessité de sensibiliser davantage la population aux soins d'hygiène dentaire,
- La nécessité de développer des moyens pour rejoindre la clientèle plus vulnérable qui ne consulte pas de professionnels en santé dentaire.

Bien qu'actuellement, de nombreux efforts soient déployés auprès des enfants et, particulièrement, de ceux à risque élevé de caries dentaires (suivi préventif individuel par les hygiénistes dentaires des CSSS, de la maternelle à la 2^e année, et application de scellants chez les élèves de 2^e année), les professionnels en santé dentaire ont encore des défis à relever auprès de la population adulte témiscabitiébienne.

9. MSSS. Plan d'action de santé dentaire publique 2005-2012. Québec, 2006, 0. 39.
Ce plan d'action a par ailleurs été prolongé par le MSSS jusqu'en 2015.

Agence de la santé
et des services
sociaux de l'Abitibi-
Témiscamingue

Québec 

www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca

